



La Sako A7

Roughtech Range en .300 Win Mag

Longue de 117 cm, la Sako Roughtech Range possède un canon de 66 cm idéal pour les tirs à moyennes et longues distances.

Autant le dire de suite, j'ai toujours eu un faible pour les carabines Sako, que ce soit la 85 qui m'a accompagné sur pas mal de matches internationaux en silhouette métallique, ou une petite Finnfire qui a fait mes beaux jours au début du 22 Hunter lorsqu'il y avait encore l'épreuve "Loisir". Voir apparaître un nouveau modèle est toujours un grand moment d'autant que les A7 sont présentes depuis maintenant deux ans avec le succès que l'on connaît sur le marché français et que cette version Roughtech Range est l'aboutissement d'un long processus de transfert de technologies entre les différentes gammes du constructeur finlandais.

Au top de l'entrée de gamme

Avec le modèle "Synthétique", Sako propose une entrée de gamme à 1 500 euros. Pas mal, d'autant que la carabine est livrée avec les deux rails pour le montage des colliers de lunette. C'est ce prix d'appel et la qualité de fabrication qui font le succès de cette carabine d'entrée de gamme. Le boîtier A7 donne tellement de satisfaction que Sako a décidé de lui adjoindre un canon un peu plus travaillé et une crosse plus adaptée au tir sur cible, et même à certaines administrations

Quelle aubaine : une Sako pur jus à moins de 1 800 euros, et dans des calibres très intéressants comme le .308 Win pour le boîtier court et le .300 Win Mag pour le boîtier long, que j'ai pu tester avec une magnifique lunette Steiner 5-25 x 56 mm Military. Un couplage plutôt hors-norme avec ce qu'il faut considérer comme une entrée de gamme pour la carabine Sako et le nec plus ultra de chez Steiner pour la lunette.



La lunette Steiner 5-25 x 56 mm Military avec croisillon illuminé est un régal de netteté à toutes les distances. Son prix est en conséquence, mais c'est du solide.

en panne de gros budgets pour passer à la TRG 42 ou tout autre fusil de sniper, Alfa ou PGM, par exemple. Avec la Roughtech Range, nous restons donc dans de l'entrée de gamme, mais plutôt au top de ce qui se fait. Deux importants détails confirment que Sako a mis tous les ingrédients possibles pour s'assurer une bonne part du marché des carabines de loisir entre 1 200 et 1 800 euros.

Une crosse avec squelette alu

La première chose – que l'on ne voit pas ! –, c'est la technologie employée pour la confection de la crosse. Dommage, car c'est l'un des points forts de cette crosse en techno polymère moulée sur un treillis alu qui part de la plaque de couche pour aller jusque dans le fût et servir de bedding à l'action A7.

Le dessin de ce treillis prévoit de passer à ras de la partie basse de la crosse permettant ainsi de visser l'anneau grenadière dans de l'alu plutôt que dans de la fibre. Idem pour l'avant où l'on dispose de deux anneaux, l'un pour la bretelle et l'autre pour un bipied si besoin. Ce treillis offre une très grande rigidité à la crosse sans pour autant vous martyriser l'épaule grâce à une plaque de couche Sako très souple et très antidérapante. Tirer des puissantes 300 Win Mag à la suite l'une de l'autre ne pose aucun problème, on est plus vite ralenti par la chauffe du canon qui provoque d'importants mirages devant le lunette Steiner. Le bedding alu est particulièrement bien ajusté avec un système composé d'une mortaise usinée dans le boîtier en acier et d'un tenon usiné dans le bedding alu. Deux puissantes vis de serrage permettent de maintenir l'action en place, l'une à hauteur du couple

tenon-mortaise et l'autre derrière le bloc détente. À l'opposé, le pontet plastique semble désuet mais, en y regardant de plus près, on constate qu'une imposante rondelle acier a été noyée dans le plastique à hauteur des têtes de vis empêchant ainsi un écrasement de la matière. Le bedding traversant toute la hauteur de la crosse, il n'y a aucune possibilité de variation du couple de serrage des vis de fixation du boîtier. C'est simple, mais très efficace et parfaitement réalisé. Cette crosse dispose d'un revêtement "Soft Touch", sorte d'antidérapant doux qui ne glisse pas même avec des mains humides. Le fût est élargi sur la version Range par rapport à la version Synthetic afin de mieux tenir l'arme pour les tirs à la bretelle en position couchée. Sa forme arrondie lui permet de ne pas blesser la main et de s'adapter à toutes les formes de supports, que ce soit un sac, une branche ou un vêtement posé sur un rocher. Pas de doute, son ergonomie Range vient tout droit de l'expérience acquise par Sako avec ses modèles Varmint 85 et des fûts proposés sur les TRG. Deux intercalaires d'épaisseur de 5 mm viennent se fixer entre la crosse et la plaque de couche pour ajuster cette dernière à votre morphologie.

Il faut appuyer sur la partie striée du chargeur avant de pouvoir actionner le levier de désengagement. Une sécurité indispensable pour ne pas perdre son chargeur en route.

Un chargeur très bien étudié

C'est une petite révolution que ce chargeur composé de 50 % de nylon et 50 % de fibre. Il présente sur le haut deux lèvres en acier qui retiennent et guident les trois cartouches que l'on peut introduire soit en enlevant le chargeur, soit en passant par le boîtier par la fenêtre d'éjection. Autre point important, le ressort



En avant du levier principal actionnant la sécurité, on voit la petite pédale qui permet d'actionner le verrou tout en conservant la sécurité de détente.

de la planchette élévatrice est en acier inox pour résister à toutes les agressions du temps. Enfin, le chargeur est maintenu fermement en place par un système breveté appelé Total Control Latch. Il s'agit d'un système simple, mais très efficace qui permet de ne pas perdre le chargeur lorsque le tireur se déplace.

Pour dégager le chargeur de son logement, vous devez d'abord pousser légèrement l'avant vers le haut sinon il sera impossible de manœuvrer le verrou. Ingénieux et surtout efficace car il est encore fréquent de voir certains chasseurs qui cherchent un

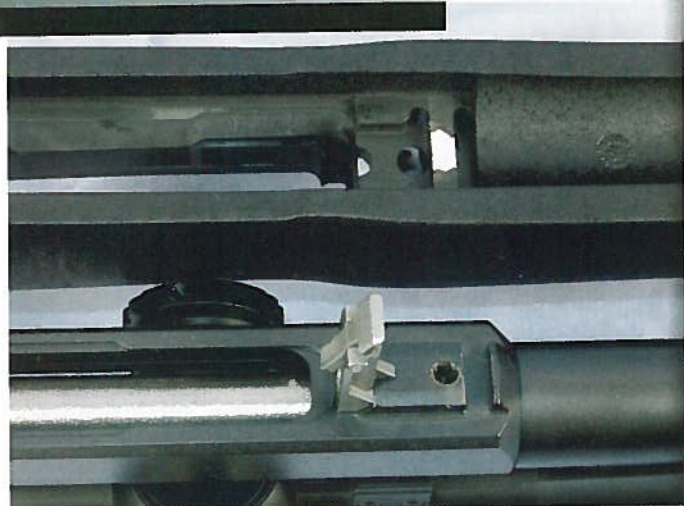
chargeur perdu dans un sous-bois. Pour rester à fleur du fût, le chargeur ne contient que 3 cartouches en pile de la puissante



Radiographie de la crosse Roughtech avec son armature squelette en alu qui forme également le bedding de l'action A7.

La bouche du canon flûté est filetée au pas de 18/1 pour le montage d'un silencieux. Attention, le diamètre du canon est de 22 mm.





Gros plan sur le tenon du bedding alu et la mortaise du boîtier acier. Un peu de graisse à cet endroit ne fait pas de mal.

.300 Win Mag. C'est amplement suffisant pour la chasse compte tenu de la rapidité avec laquelle on peut réapprovisionner après un ou deux coups tirés.

Le boîtier A7

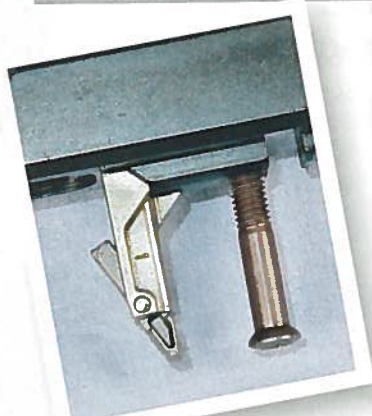
Entièrement en acier, il reprend tous les avantages que l'on connaît des Sako et autres Tikka. Deux tailles sont disponibles, un court "S" pour les calibres .308 Win et .300 Win Short Mag avec des canons en 11". Le boîtier long "M", comme celui testé dans cet essai, peut recevoir différents calibres comme le .25-06 Rem, le 7 Rem Mag et le .300 Win Mag. Les canons sont alors respectivement livrés en pas de 10", 9,5" et 11".

Le boîtier A7 est livré percé et taraudé pour le montage des embases livrées avec l'arme par l'importateur au format Weaver permettant ainsi de choisir des colliers sérieux pour recevoir une bonne lunette. Là encore, rien n'est laissé au hasard et le tireur voulant utiliser cette Roughtech Range pour de très longues distances devra changer les embases pour choisir un modèle avec une pente de 10 ou 20 MOA.

Ce boîtier reçoit un verrou caractéristique de la marque finlandaise, avec ses trois tenons en tête. Notez que la griffe de l'extracteur se trouve entre deux tenons pour ne pas réduire



Action démontée, on voit que le bloc détente est du solide. Notez les lèvres en acier inox du chargeur qui se remplit également par le haut en passant par la fenêtre d'éjection.



Profil de l'imposante mortaise du boîtier et du système de retenue du chargeur. Les vis de fixation sont dans un acier hyper dur.

la surface de portée. Encore une fois, un système idéal pour supporter tous les calibres puissants et surtout garantir l'uniformité des forces appliquées sur chaque portée de tenon, un gage de précision.

La manipulation du verrou pour l'approvisionnement se fait sur un débattement de seulement 70°. Je ne suis pas chasseur et je serais bien en peine de vous dire si ce débattement permet d'enchaîner deux tirs rapidement,

mais en configuration tir sur cible et compte tenu de la puissance du calibre et du relèvement de l'arme, il faut au moins trois à quatre secondes avant de pouvoir revenir en cible après un premier coup tiré.

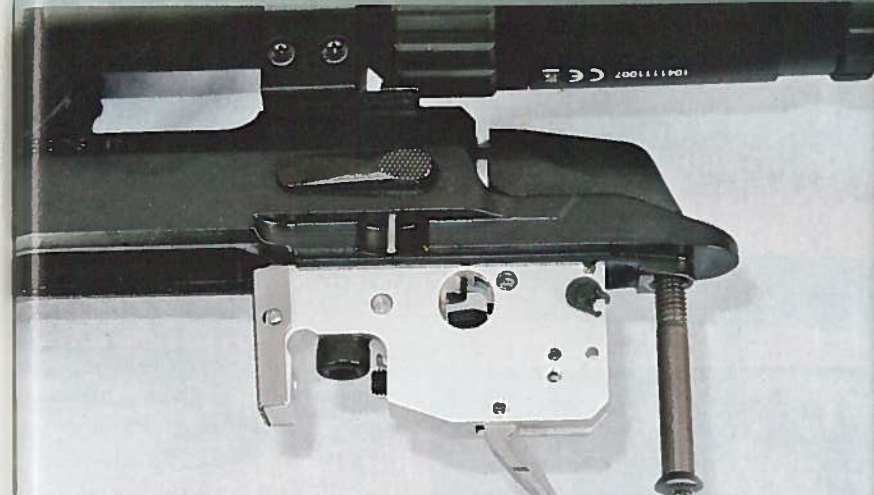
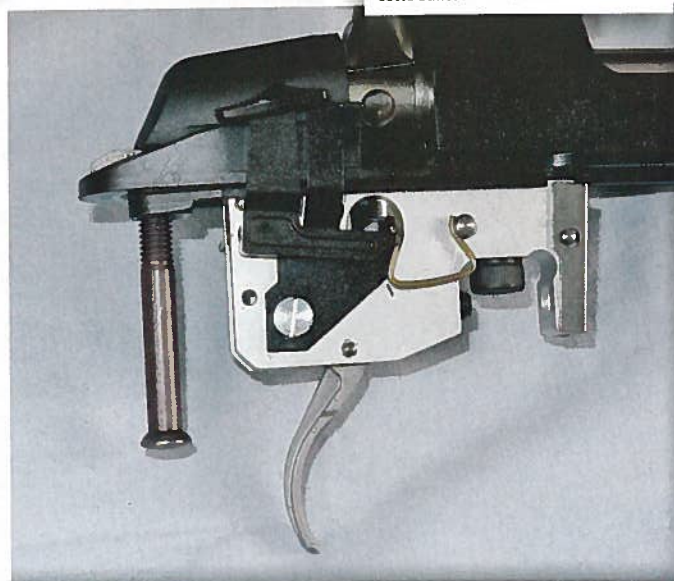
Sur l'arrière et à droite du boîtier, on trouve la sécurité qui se compose de deux leviers. Le plus grand engage la sécurité, le repère rouge disparaît. Un second petit levier permet,

devoir désengager une sécurité sur une arme restée chargée par mégarde. Avec l'action A7, pas de souci, la sécurité reste engagée en toutes circonstances, empêchant la moindre action sur la queue de détente. Il suffit d'actionner le second levier pour pouvoir ouvrir le verrou de culasse et éjecter la cartouche. Rapide et sécurisant pour les têtes en l'air !

Flûte mon canon !

Que ce soit pour le boîtier S ou M, la longueur des canons est la même, soit 660 mm. Une longueur adaptée au tir sur cible à moyennes et longues distances. Ce canon lourd de 22 mm de diamètre à la bouche dispose de six flûtes usinées après le martelage à froid. Sur notre version d'essai chambrée en .300 Win Mag, le pas des rayures est de 11" pour stabiliser des poids de balle allant de 168 à 200 grains. L'importateur, Humbert, livre cette A7 avec les embases type Weaver pour la lunette et un filetage de la bouche au pas de 18/1 qui correspond aux principales marques de silencieux. Attention toutefois à bien indiquer le diamètre du canon à la bouche pour les versions de silencieux type reflex qui couvrent une partie du canon.

La détente n'est réglable qu'en démontant la mécanique de la crosse. On voit bien les deux leviers qui composent la sécurité ingénieuse de cette Sako.



Ci-dessus, l'arrêt du verrou de culasse est typique du système Sako. À gauche, vue plongeante sur les tourelles de la Steiner. L'extrémité de la tourelle gauche actionne le potentiomètre d'illumination de la croix centrale du réticule avec les crans intermédiaires du système Stand By. Dessous, encore un héritage de la technologie Sako : trois tenons en tête, et l'extracteur bien inséré entre deux tenons pour conserver un maximum de surface de portée lorsque le verrou est fermé dans le canon.



Mag. Cependant, l'arme confiée étant neuve, je préfère commencer ainsi pour zéroter la lunette et nettoyer correctement entre les 5 premières balles. Après ce rodage rapide et le réglage de la lunette, je tire trois balles à la suite et la cible produite montre un écart maximal de seulement 8 mm, soit 0,36 MOA, ce qui est parfait pour une carabine d'entrée de gamme sortie du carton d'emballage.

Tous les tirs ont été effectués avec une munition Sako Racehead avec balles Sierra HPBT de 168 grains.

Avec ce type de calibre, la surchauffe du canon est inévitable et c'est la raison pour laquelle Sako a choisi un diamètre important et de le flûter pour augmenter sa surface et accélérer le refroidissement. Cela fonctionne en partie et surtout par temps froid, car sous des latitudes comme le stand de Fréjus, la dissipation de chaleur prend tout son temps ! Reste que la qualité de canonnerie est à la hauteur de la réputation de Sako comme le montrent les essais à différentes distances.

Au tir

Bien en appui sur un trépied de bench et avec sac arrière, je teste d'abord à 100 m, ce qui, j'en conviens, est une distance dérisoire pour la puissance .300 Win

Je passe directement à 300 m sans toucher au réglage de la lunette Steiner 5-25 x 56 mm. Le premier impact est visible en bas juste à côté du chiffre 8 de la cible C200. La Steiner possède des clics indiqués en mRad sur les tourelles, 1 clic est égal à 1mRad à 100 m soit 1 cm à 100 m. Au passage, vous noterez que c'est bien se compliquer la vie que s'exprimer en mRad plutôt qu'en centimètres ! Mais bon, cela fait bien...

Le premier impact étant à environ 8,5 cm du centre parfait et compte tenu de la balistique de cette balle légère pour ce calibre, il faudra 6 clics pour atteindre le centre haut avec exactement le même léger déport sur la droite. Le troisième impact est collé au deuxième, puis je m'é gare tout



Cette vue du dessous du bedding montre qu'il est d'une seule pièce et qu'il traverse donc toute la hauteur de la crosse pour éviter les variations de serrage.

seul en lâchant un 9 à 3 h 30, vient ensuite ce stupide 10 en haut à gauche et enfin trois impacts en bas du 10. Je reste convaincu que l'on peut faire largement mieux, mais je fais partie des tireurs extrêmement gênés par les mirages de chaleur, surtout en fort grossissement. Pour autant, en regardant cette cible posée à côté de mon ordinateur, je me dis que poser 7 balles avec un écart maxi de 78 mm à 300 m, c'est pas mal non plus car cela reste dans un groupement de 0,89 MOA. Que demander de mieux pour ce prix? Je sais que beaucoup de carabines tiennent des groupements inférieurs à 0,25 MOA à 300 m, mais je doute qu'elles soient vendues 1 800 euros avec les embases !

■ En résumé

Cette Sako Roughtech Range, classée en catégorie C, donne entière satisfaction avec un calibre taillé pour tirer loin avec peu de flèche et la certitude de toucher une balle de tennis à 300 m. Pour ce prix, avec les embases type Weaver et la bouche filetée protégée par un bouchon, vous en aurez pour votre argent. Autant en mettre un peu de côté pour s'offrir une lunette comme cette nouvelle Steiner 5-25 x 56 mm Military dont la qualité optique est réellement bluffante. Des clics d'une grande précision, et puis cette petite croix qui s'illumine au centre du réticule avec un potentiomètre que l'on actionne sur la tourelle gauche. Réticule idéal et



Ci-dessus, premier tir de trois cartouches Sako Racehead Sierra HPBT de 168 grains à 100 m. Une rigolade pour le 300 Win Mag avec un groupement de 0,36 MOA. À droite, à 300 m, le groupement de 7 cartouches Racehead reste inférieur à 0,90 MOA. Pas mal pour arme non rôdée sortie du carton d'emballage et un tireur trop sensible aux mirages de chaleur !



indispensable pour tirer sur un centre de cible sombre. Notez qu'entre chaque cran du potentiomètre vous trouverez un cran intermédiaire qui éteint la croix. Cette position Stand By permet de ne pas user prématurément la pile et un simple clic permet de revenir à l'illumination initiale. Vraiment un super produit, mais qui se paye 2 800 euros, et qui va également alourdir votre Sako A7 d'un bon kilo, passant l'ensemble à un peu plus de 4,6 kg pour une longueur totale de 117 cm. Si vous cherchez un moyen quasi idéal de toucher une surface grosse comme une balle de tennis à 300 m, la Sako A7 est faite pour vous. Il ne reste plus qu'à vous appliquer !

Renaud JOURDON

Importateur : Sté Humbert (www.humbert.com)

Remerciements : à Benoît Ducoté de la Sté Humbert pour le prêt de l'arme.



Conditions de tir optimales pour la première sortie de cette Sako Roughtech.